

ANALYSE DES TRAITS DISTINCTIFS DES CONSONNES LABIALES EN NIAS ET EN FRANÇAIS

Andi Wete Polili

Universitas Negeri Medan – Indonésie

✉ wetepolili_andi@yahoo.com

RÉSUMÉ. Cette recherche a pour le but d'obtenir les descriptions et les informations concernant des comparaisons des consonnes labiales de langue nias et de langue française. Cette recherche utilise la méthode comparative qualitative. Le trait labial de toutes les consonnes se produisant par un contact avec les lèvres (que ce contact soit entre les deux lèvres ou entre la lèvre inférieure et les dents), si on les distingue également par l'explosivité. La plupart des consonnes de langue nias et de langue française peuvent se trouver au début, au milieu, ou à la fin d'un mot (non pour nias). Les consonnes nias et françaises peuvent être classifiées selon leurs traits distinctifs représentés par un système binaire qui montre les qualités différentes par deux symboles : + (plus) et - (moins). Selon API (alphabet phonétique internationale), il trouve des consonnes labiales en français /p/, /b/, /m/, /f/, /v/ et en nias /b/, /f/, /m/, /v/, /β/ et /P/.

Mots-clés : API, consonne, français, labial, nias, position, trait distinctif.

INTRODUCTION

Selon Antes (2006, p.1) chaque langue repose sur un système linguistique qui en gouverne tous les aspects. La langue fonctionne selon des règles qui déterminent la prononciation, la formation de nouveaux mots, la formation des phrases, et le sens en général. Quand on acquiert sa langue maternelle, on apprend de façon subconsciente ce système linguistique ; on utilise jamais de langue sans être guidé par ses lois. La phonologie s'occupe de la relation entre les différents sons à l'intérieur d'une langue plutôt que d'essayer de représenter la prononciation exacte d'un son ou d'un mot. Elle essaie de démontrer comment ces sons peuvent se combiner pour créer des mots et des sons. Elle cherche donc à expliquer les règles qui gouvernent le comportement des sons dans la langue. La phonétique décrit l'étude de la production des sons dans une langue humaine. On caractérise la production exacte des différents sons utilisés dans la création des mots d'une langue. Ces sons ne représentent qu'une partie de tous les sons que la voix humaine est capable de produire ; certains sons que l'on trouve dans une langue spécifique n'existent pas nécessairement dans une autre, et ceci indépendamment de l'orthographe. Dans cet article, on écrit des consonnes labiales du trait labial toutes les consonnes se produisant par un contact avec les lèvres (que ce contact soit entre les deux lèvres ou entre la lèvre inférieure et les dents), si l'on les distingue également par l'explosivité. Le but de cet article est de trouver la distribution des positions des consonnes labiales et trouver le trait distinctif des consonnes labiales de langue nias et langue française. On utilise les symboles phonétiques les plus communs appartenant à l'alphabet phonétique international (API) qui est utilisé par les linguistes partout dans le monde. Grâce à ces symboles internationaux, on peut voir la transcription d'un mot étranger et savoir le prononcer presque immédiatement, quelle que soit la langue (Antes, 2006, p.3). Par exemple, le phonème /p/ en français, on ne le trouve pas en nias car la langue nias ne connaît pas ce phonème, donc le /p/ devient le /f/.

Ci-dessous sont les exemples.

En français:

position initiale	position médiale	position finale
peau /po/	repas /Rəpa/	soupe /sup/

En nias :

position initiale	position médiale	position finale
fitu /fitu/	olifu /olifu/	-----

Ces deux consonnes /p/ et /f/ peuvent être classifiées selon les traits distinctifs représentés par un système binaire qui montre les qualités différentes par deux symboles : + (plus) et - (moins). Ce système représente deux absolus sans intermédiaires: + montre la présence du trait, et - l'absence du trait. En française, on trouve les paires minimales des consonnes labiales des phonèmes /p/ et /b/ qui donnent le trait distinctif dans la phrase ci dessous:

/p/ poisson /pwasõ/
 /b/ boisson /bwasõ/

Il est très important de savoir le paire minimale de ces consonnes pour les distinguer et bien prononcer car ces deux mots sont tout à fait différents au sens sémantique. Le mot *poisson* est animal vertèbre inférieur, vivant dans l'eau et muni de nageoires. Ensuite, le mots *boisson* est un liquide qui se boit. Le trait distinctif est /p/ est pas de vibration ; au contraire, /b/ est vibration, mais /p/ et /b/ sont les mêmes consonnes + labial, + obstruant, + explosif, - résonnant, - nasal).

LES CONSONNES

Antes (2006, p.8) dit que les consonnes sont les sons les plus fermés; elles se produisent avec un arrêt partiel ou total de l'air projeté par les poumons. Charliac et Annie-Claude (2004, p.1120) dit que les consonnes sont des sons produits par l'air qui rencontre dans la bouche un obstacle total ou partiel. La plupart des consonnes peuvent se trouver au début, au milieu, ou à la fin d'un mot. On peut dire quel 'appareil humain de vocalisation se divise en deux sous-systèmes: le *système phonatoire* et le *système articulaire*. C'est le système phonatoire qui permet la production du son de base (ou de ce que l'on appelle, chez l'être humain, la *voix*). Ce système phonatoire est constitué des *poumons*, l'origine de l'air, et du *larynx*, où cet air est voisin non. Le larynx contient deux cordes, formées de tissus élastiques attachés à des cartilages mobiles. Ces deux cordes peuvent s'ouvrir pour laisser passer l'air ou se fermer pour créer un son. Pendant la respiration normale, l'air passe librement des poumons entre les cordes vocales, dans l'espace central appelé la *glotte*. L'air n'est pas voisé et sort pratiquement sans être entendu. Mais si les cordes vocales sont rapprochées ou mises en mouvement, il en résulte une vibration de la colonne d'air qui passe par la glotte; cet air est donc voisé. C'est à ce moment-là que l'on entend la voix.

Selon Antes (2006, 18) le champ d'étude de la phonétique porte sur l'examen précis de toute articulation et permet de mieux comprendre comment ces phones se produisent et se distinguent les uns des autres. En parlant de l'articulation, on parle toujours de *lieu* (ou *point*) d'articulation et du *mode* d'articulation. Le lieu d'articulation se réfère aux consonnes décrites si le son est *orale* ou *nasal*, si la fermeture est complète ou partielle, et si le phone est *sonore* (voisé) ou *sourd* (non-voisé). Rappelons que les voyelles, par contre, qu'elles soient orales ou nasales, sont toujours produites sans obstruction et avec voisement. Du point de vue articulaire, les consonnes sont plus fermées que les voyelles. Pour l'articulation des

voyelles, le passage de l'air est assez libre. En revanche, pendant la production des consonnes, l'air est partiellement ou parfois complètement arrêté dans la cavité buccale et nasale. Comme pour les voyelles, l'air provient des poumons et passe par la glotte, où les cordes vocales peuvent être excitées ou non. Si les cordes vocales se mettent à vibrer, on dit que la consonne est *sonore* (ou *voisée*): [b], [d], [v], [z], etc.; sinon, elle est *sourde* (ou *non-voisée*): [p], [k], [f], [s], etc. L'air continue dans la cavité buccale et quelque fois aussi dans la cavité nasale [m], [n], [ɲ], [ŋ], où les obstacles et les contours qu'il rencontre vont le moduler de façon à produire les différentes consonnes. On décrit les consonnes par leurs modes et leurs lieux d'articulation.

Antes (2006, p.30) dit que mode d'articulation est décrit si un son est oral ou nasal. Si la fermeture est complète ou partielle. Et si le phone est sonore ou sourd. En parlent de mode d'articulation pour les consonnes. Il faut contraster trois séries de caractéristiques:

1. consonnes occlusives vs. Consonnes constrictives ou résonnantes
2. consonnes sourdes vs. Consonnes sonores (ou voisées)
3. consonnes orales (dont l'expiration passe seulement par la bouche) et consonnes nasales (expiration de l'air par le nez aussi).

Quand l'air sortant par la bouche rencontre un arrêt complet, on dit qu'il y a *occlusion*, c'est-à-dire, une fermeture complète de l'appareil articulaire. Quand ce point de fermeture s'ouvre de nouveau, il y a une petite explosion d'air, ce qui explique pourquoi on appelle les occlusives des consonnes *explosives* ou *momentanées*. Les phones [p], [t], [k], [b], [d], et [g] représentent les consonnes explosives en français. Parmi les occlusives, on trouve pour chaque point d'articulation une paire des consonnes, une sonore, l'autre sourde: [b] et [p], par exemple, ont exactement le même lieu d'articulation; ils ne se distinguent que par la présence ou l'absence de la vibration des cordes vocales. Les occlusives sont toujours orales.

Si la fermeture est moins complète, on entend plutôt une friction continue, ce qui explique les termes de consonnes *constrictives* (ou *fricative* ou *continues*): [f], [s], [ʃ], [v], [z], et [ʒ]. Ces consonnes peuvent se prolonger indéfiniment (tant qu'il y a de l'air venant des poumons), tandis que les consonnes explosives sont momentanées et ne durent que la durée de l'explosion elle-même. Quelques-unes des consonnes fricatives sont qualifiées en termes non-scientifiques de sifflantes ([s] et [z]) et de chuintantes ([ʃ] et [ʒ]), deux termes descriptifs qui essaient d'imiter le bruit produit par ces quatre consonnes. Les sifflantes, comme leur nom l'indique, font un bruit assez semblable à un sifflet qui résulte de la pression exercée par la langue sur les dents supérieures. Les chuintantes se distinguent des sifflantes par un plus grand volume d'air dans la cavité buccale, par la pression du dos de la langue sur le palais dur, et par le fait que les lèvres s'arrondissent pour les articuler. Les constrictives, elles aussi, sont toujours orales.

À côté des consonnes occlusives et constrictives, il existe des consonnes résonnantes, c'est-à-dire, qui se produisent avec une sonorité continue. Pendant l'articulation de ces consonnes, la colonne d'air n'est pas complètement arrêtée; il n'y a pas de friction non plus, ce qui résulte en une consonne plutôt continue, mais sans le bruit caractéristique des fricatives. Ces consonnes sont toujours *sonores*, et elles peuvent être orales ([l], [R], [j], et [w]) ou nasales ([m], [n], [ɲ], et [ŋ]). Ces dernières sont produites quand le voile du palais s'abaisse pour laisser passer de l'air dans les fosses nasales. Les résonnantes [R] et [l] ont leur propres lieux d'articulation. Toutes les autres résonnantes partagent le point d'articulation de plusieurs occlusives: [t], [d], et [n], par exemple, ont tous les trois le même lieu d'articulation. C'est la sonorité continue des résonnantes qui les distingue des occlusives momentanées.

Antes (2006, p.32) dit que sur le lieu d'articulation se réfère au point de contact à l'intérieur de la cavité buccale pendant la production d'un phone. En ce qui concerne le lieu d'articulation, la situation est beaucoup plus complexe que pour les voyelles.

Plusieurs composantes de la cavité buccale peuvent causer une modification du son; on décrit les consonnes en fonction des ces composants. Les consonnes *bilabiales* sont produites par le contact entre la lèvre inférieure et la lèvre supérieure, ce qui cause une fermeture complète, comme c'est le cas pour [p],[b], et [m]. Les consonnes *labiodentales*, par contre, établissent un contact entre la lèvre inférieure et les dents supérieures: [f], et [v]. Pour les consonnes *dentales* le contact est entre la pointe de la langue (aussi appelé l'apex) et les dents supérieures. C'est le cas des consonnes [t], [d], et [n] en français (qui sont plutôt alvéolaires en anglais). En français standard, il n'y a qu'une seule consonne *apico alvéolaire*, où l'apex (ou la pointe) de la langue rencontre les alvéoles, la partie osseuse du palais que l'on trouve juste derrière les dents supérieures, tandis que la pointe de la langue se loge derrière les dents inférieures. Les alvéolaires en français sont [s] et [z]; [ʃ], [ʒ], [j] et [ɲ], par contre, sont des consonnes palatales. La partie antérieure du dos de la langue entre en contact avec la partie antérieure du palais dur pendant leur articulation. Ensuite, on trouve des consonnes *vélaires*, où le dorsum (la partie postérieure) de la langue entre en contact avec le palais mou (ou le voile du palais): [k], [g], [w] et [ŋ] (ce dernier est emprunté de l'anglais). Enfin, il existe aussi une consonne uvulaire [R], pour laquelle un contact s'établit entre la partie très postérieure de la langue et la luvette (aussi appelée l'uvule). La vibration de la luvette peut aussi faire partie de l'articulation de cette consonne, en fonction des individus et du style.

LES TRAITS DISTINCTIFS

Selon Antes (2006, p.39) on a catégorisé les différentes consonnes produites dans la langue française selon leur lieu et leur mode d'articulation. On peut donc dire que chaque phone consiste en une collection d'attributs, c'est-à-dire, des marques spécifiques qui nous aident à l'identifier quand nous l'entendons: [p] peut se définir comme 1) obstruant (se dit de toute consonne occlusive ou fricative), 2) sourd, et 3) labial, mais les phones se distinguent aussi l'un de l'autre par ces mêmes attributs qui servent à les décrire : [p] et [b] sont tous les deux obstruant et labiaux, mais l'un est sonore, tandis que l'autre est sourd. On dira donc que la sonorité est un trait distinctif pour les obstruant ; c'est-à-dire que la présence ou l'absence de sonorité (par vibration des cordes vocales) constitue la différence entre deux obstruant qui ont le même point d'articulation. En gardant exactement le même lieu d'articulation, mais en changeant la sonorité, on peut changer de mot. C'est ce qui se passe dans la prononciation des mots suivants:

/p/ poisson /**p**wasõ/

/b/ boisson / **b**wasõ/

On revient donc à l'idée de paires minimales, qui sera une notion essentielle à la discussion de la phonologie.

Il faut introduire ici la notion de phonème, terme central en phonologie et plus spécifique que phone. Le phonème est l'unité minimale de son. C'est un son qui peut être qualifié pas des attributs spécifiques (lieu et mode d'articulation) mais qui s'oppose à d'autres sons dans le répertoire de la langue. On dira que les phonèmes sont distinctifs les uns des autres; c'est-à-dire que, bien qu'ils partagent quelques attributs identiques, ils ont néanmoins au moins un élément distinctifs qui correspond à un changement de sens. Dans le cas de [p] et [b], le changement de sonorité a aussi pour conséquence un changement de sens: les mots peau et beau, par exemple, ont des définitions et des usages bien différents. On peut dire donc que [p] et [b] forment une paire contrastive ou oppositive, puis qu'il existe des mots qui se distinguent par cette seule différence de sonorité. En fait, tous les phonèmes d'une langue sont distinctifs: ils existent seulement parce qu'ils forment une distinction nécessaire avec les autres phonèmes de la langue, une distinction qui permet des différences de sens.

Les consonnes françaises peuvent être classifiées selon leurs traits distinctifs. Ces traits sont le plus souvent représentés par un système binaire, qui montre les qualités différentes par deux symboles: + (plus) et - (moins). Ce système représente deux absolus sans intermédiaires: + montre la présence du trait, et - l'absence. Si l'on dit, par exemple, qu'une consonne orale est + nasal, on dit en effet, "Oui, elle est nasale" (donc [m], [n],[ŋ] ou [ɲ]), tandis que - nasal indique que "Non, elle n'est pas nasale" (donc une consonne orale, comme [p],[g],[t],[f],[z], etc.). De la même façon, + labial équivaut à la présence d'un contact avec (au moins) une lèvre (donc [p],[b],[m],[f], ou [v]), tandis que - labial démontre qu'il n'y a aucun contact avec les lèvres, et ainsi de suite pour chaque trait. En décrivant l'articulation, nous avons fait une distinction entre des consonnes bilabiale et labiodentales, par exemple. Dans ce tableau, pourtant, on ne trouve que la désignation labiale. Ceci est possible parce qu'il y a une autre distinction entre [p] et [b], d'un côté, et [f] et [v], de l'autre: ceux-là sont + explosif, ceux-ci sont - explosif. On peut regrouper sous le trait labial toutes les consonnes se produisant par un contact avec les lèvres (que ce contact soit entre les deux lèvres ou entre la lèvre inférieure et les dents), si on les distingue également par l'explosivité. De l'autre côté, seulement les consonnes où il y a un contact soit entre la langue et les incisives sont qualifiées de + dentales. La consonne labiale est une consonne produite par le contact entre la lèvre inférieure et la lèvre supérieure. La consonne occlusive est une consonne produite avec une fermeture complète dans la cavité buccale, par exemple /p/, /b/. La consonne résonante est une consonne produite avec une sonorité continue, par exemple /m/. La consonne sonore est une consonne produite avec la vibration des cordes vocales, par exemple /b/. La consonne sourde (non voisé) est une consonne produite sans la vibration des cordes vocales, par exemple /f/.

Tableau 1. Traits distinctifs des consonnes labiales.

Traits	p	b	m	f	v	t	d	n	s	z	L	f	ʒ	J	ɲ	k	g	w	ŋ	R
Labial	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dental	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Alvéolaire	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Palatal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-
Vélaire	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-
Uvulaire	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
Obstruant	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-
Explosif	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-
Résonnant	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+
Sonore	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+
Nasal	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+

(Antes, 2006, p. 42)

LANGUE NIAS

Nias est une petite île qui se trouve dans le province du Sumatra du nord en Indonésie. Les gens Nias parle nias comme leur langue maternelle et parle indonésien comme leur langue officielle. Le nias est une langue peu unique car elle n'a pas de sons et de lettres consonantiques à la fin du mot qui est souvent appelé langue vocalique. Donc, nias est une langue vocalique ; elle n'a pas de consonnes dans la position finale. Voilà des exemples des mots nias selon la distribution des phonèmes des consonnes labiales.

Tableau 2. Distribution des positions des Consonnes labiales en nias

No.	Phonème	Position initiale	Position médiale	Position finale
1	/ b /	böhö /bəhə/ “cerf”	böbö /bəbə/ “cord”	-
2	/ β /	waö-waö /βaəβaə/ ‘pas’	awö /aβə/ “ami”	-
3	/ P /	mbua /Pua/ “rein”	ombuyu /oPuyu/ “doux”	-
4	/ f /	faya-faya /faya faya/ “mensonge”	lafa /lafa/ “ poisson en morceau”	-
5	/ v /	-	lava /lava/ “infection au pied”	-
6	/ m /	mofanö /mofanə/ “aller”	uma /uma/ “s’embrasser”	-

Pour la langue nias, on peut voir le trait distinctif des paires minimales entre le /b/ et le / P / , le /f/ et le /v/, et aussi le /b/ et le /□/ au dessous :

Exemple:

/b/ tabu /tabu/
 /P/ tambu /taPu/

Les paires minimales /b/ et /P/ sont des phonèmes différents qui montrent le trait distinctif et le sens sémantique différents. Le trait distinctif est /b/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, + sonore,- nasal), /P/ (+ labial, + obstruant, + explosif, - résonnant, + sonore,- nasal). Le mot ‘tabu’ est une action d’aller ensemble ; le mot ‘tambu’ signifie la terre ou le sol.

Exemple:

/f/ lafa /lafa/
 /v/ lava /lava/

Les paires minimales /f/ et /v/ sont des phonèmes différents qui montrent le trait distinctif et le sens sémantique différents. Le trait distinctif est /f/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, - sonore,- nasal), /v/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, + sonore,- nasal). Le mot ‘lafa’ est les poisson en morceau , au contraire le mot ‘lava’ est infection au pied.

Exemple :

/b/ bebe /bebe/
 /□/ bewe /be□e/

Les paires minimales /b/ et /□/ sont des phonèmes différents qui montrent le trait distinctif et le sens sémantique différents. Le trait distinctif est /b/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, + sonore,- nasal), / □ / (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, + sonore,- nasal). Le mot ‘bebe’ est un animal s’appellant un canard ;le mot ‘bewe’ signifie un parti des corps s’appellant les lèvres.

LANGUE FRANÇAISE

Le français est une langue latine qui se parle dans les pays francophones comme la France, la Belgique, la Suisse, le Canada (le Québec), le Vietnam, le Laos, quelques pays d’Afrique, etc. Elle a des consonnes labiales aussi qui distribuent dans la position initiale, la position médiale et la position finale. Voilà des exemples des mots français selon la distribution des phonèmes des consonnes labiales.

Tableau 3. Distribution des Positions des Consonnes Labiales en français

No.	phonème	Position initiale	Position médiale	Position finale
1	/ p /	poisson / p wasô/	appétit /a p eti/	coupe /ku p /
2	/ b /	beurre / b œR/	obéir / ɔ beiR//	snob /sn ɔ b/
3	/ f /	folle /f ɔ l/	café /ka f e/	œuf /œ f /
4	/ v /	vie / v i/	avril /av R il/	cave /ka v /
5	/ m /	mari / m aRi/	ami /a m i/	gomme /g ɔ m/

On peut voir le trait distinctif des paires minimales de langue française entre le /p/ et le /b/ et aussi le /f/ et le /v/ au dessous :

Exemple:

/p/ peigner /**p**eɲe/
 /b/ baigner /**b**eɲe/

Les paires minimales /p/ et /b/ sont des phonèmes différents qui montrent le trait distinctif et le sens sémantique différents. Le trait distinctif est /p/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, - sonore,- nasal), /b/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, + sonore,- nasal).

Le mot ‘peigner’ est mettre de l’ordre dans les cheveux, au contraire le mot ‘baigner’ est mettre un objet dans l’eau pour laver.

Exemple:

/f/ fou /**f**u/
 /v/ vous /**v**u/

Les paires minimales /f/ et /v/ sont des phonèmes différents qui montrent le trait distinctif et le sens sémantique différents. Le trait distinctif est /f/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, - sonore,- nasal), /v/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, + sonore,- nasal). Le mot ‘fou’ est personne atteinte de désordres mentaux, tandis que le mot ‘vous’ est un pronom personnel de la deuxième personne du pluriel.

Tableau 4. Traits distinctifs des consonnes labiales en nias et en français

Traits	p	b	m	f	v	□	Ɔ
Labial	+	+	+	+	+	+	+
Dental	-	-	-	-	-	-	-
Alvéolaire	-	-	-	-	-	-	-
Palatal	-	-	-	-	-	-	-
Vélaire	-	-	-	-	-	-	-
Uvulaire	-	-	-	-	-	-	-
Obstruant	+	+	-	+	+	+	+

Explosif	+	+	-	-	-	-	+
Résonnant	-	-	+	-	-	-	-
Sonore	-	+	+	-	+	+	+
Nasal	-	-	+	-	-	-	-

CONCLUSION

Langue nias et langue française sont des langues qui utilisent la lettre latine. Elles ont le système consonantique en particulier les consonnes labiales. Le nias a six consonnes labiales, ce sont /b/, /f/, /m/, /v/, /β/ et /P/, et elles sont distribuées pour la position initiale et position médiale, mais pas la position finale ; nias ne prononce pas les consonnes à la fin du mot, c'est à dire toutes les consonnes de nias disparaissent pour la finale car nias est une langue vocalique, tandis que le français a cinq consonnes labiales, ce sont /p/, /b/, /m/, /f/, /v/ et elles sont distribuées pour toutes les positions, soit position initiale, soit position médiale, soit position finale. La langue nias et la langue française ont les mêmes trait distinctifs des consonnes labiales au dessous. Le nias ne connaît pas le phonème / p / au contraire le français ne connaît pas le phonème / □ / et / P /. Voilà le trait distinctif des consonnes labiales de langue nias et de langue française : /p/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, - sonore,- nasal) ; /b/ (+ labial, + obstruant, +explosif, - résonnant, + sonore,- nasal) ; /f/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, - sonore,- nasal) ; /v/ (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, + sonore,- nasal) ; /P/ (+ labial, + obstruant, + explosif, - résonnant, + sonore,- nasal) ; / □ / (+ labial, + obstruant, - explosif, - résonnant, + sonore,- nasal) ; /m/ (+ labial, - obstruant, - explosif, + résonnant, + sonore,+ nasal).

RÉFÉRENCES

- Antes, T.A. 2006. *Analyse Linguistique de la Langue Française*. Florida : Yale
- Chaiyanara, M. Paitoon, 2004. *Pengenalan Teori Fonologi*. DeeZed Consult: Singapore.
- Chaiyanara, M. P. 2011. *Asas Fonetik dan Bahasa Melayu*. Singapore International Press: Singapore.
- Charliac, L. et Annie-Claude, M. 2004. *Phonétique Progressive du français*. Paris :CLE Internationale.
- Chomsky et Halle. 1968. *The Sound Pattern of English*. New York: Herper dan Row Publisher.
- Lase, A. 2011, *Kamus LI NIHA Nias-Indonesia*. Jakarta : PT Kompas Media.
- Leon, P. R. 1966. *Prononciation de Français Standard*. Paris : Librairie Marcel Didier.
- Malmberg, B. 1966. *La Phonétique*. Paris. Presses Universitaires de France.
- Muzar, C.C et al. 1998. *Le Point Sur La Phonétique*. Paris. CLE.
- Pougth, M.K., Guimbretière, E.P. 1991. *Plaisir Des Sons « Phonétique du français »*. Paris : Alliance Français.
- Robert, P. 1993. *Le Nouveau Petit Robert dictionnaire de la langue française*. Paris: le Robert